

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّ الدِّينَ عِنْدَ اللَّهِ الْإِسْلَامُ



إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ رَّسُولُ اللَّهِ

SERMON DU VENDREDI

HADHRAT MUHYI-UD-DIN AL-KHALIFATULLAH

MUNIR AHMAD AZIM

30 Août 2019

28 Dhul-Hijjah 1440 AH

Après avoir salué tous ses disciples (et tous les musulmans) du monde entier avec la Salutation de paix, Hadhrat Muhyi-ud-Din (atba) a lu le Tashahhoud, le Ta'ouz, et la Sourate Al-Fatiha, et il a ensuite axé son sermon sur : **DAWAT-I-ALLAH (5^{ème} PARTIE)**

وَإِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ رَبِّ أَرِنِي كَيْفَ تُحْيِي الْمَوْتَىٰ قَالَ أُولَٰئِمُتُؤَمِّنٌ ۖ قَالَ بَلَىٰ
وَلَكِن لِّيَطْمَئِنَّ قَلْبِي ۖ قَالَ فَخُذْ أَرْبَعَةً مِّنَ الطَّيْرِ فَصُرْهُنَّ إِلَيْكَ ثُمَّ أَجْعَلْ
عَلَىٰ كُلِّ جَبَلٍ مِّنْهُنَّ جُزْءًا ثُمَّ ادْعُهُنَّ يَأْتِينَكَ سَعْيًا وَاعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٦١﴾

Wa 'iz qaala 'Ibraa-hiimu Rabbi 'arinii kayfa tuh yil-mawtaa. Qaala 'awa lam tu'-min? Qaala balaa wa laakilli-yatma-'inna qalbi. Qaala fakhuz 'arba-'atam minat-tayri fasur-hunna 'ilayka summaj-'al 'alaa kulli jabalim-min-hunna juz'an summad-'u-hunna ya'-tii-naka sa'-yaa. Wa'-lam 'annal-lahaa 'Aziizun Hakiim.

« Et souviens-toi quand Ibrahim dit : 'Mon Seigneur fais-moi voir comment Tu ressuscites les morts'. » Il lui répondit : « Ne crois-tu pas ? » Abraham répondit : « Si, mais je demande cela afin d'avoir le cœur tranquille. » Allah lui répondit : « Prend quatre oiseaux et fais-les s'attacher à toi. Ensuite mets chacun d'entre eux sur une colline et appelle-les ; ils viendront vers toi à tire d'aile. Et sache qu'Allah est Tout-Puissant, Sage. » (Al-Baqara 2 : 261).

Les membres de la Jamaat Ul Sahih Al Islam à travers le monde sont devenus assez familiers avec le terme *Dawat-i-Allah* qui signifie : « *L'appel fait aux hommes vers Allah.* »

Ce terme vous est devenu familier parce que durant les années écoulées, j'ai continuellement attiré votre attention sur l'importance de cette mission pour laquelle vous avez été créés. Inviter l'homme vers Allah est le meilleur service que l'homme peut rendre à l'homme. Un rappel vous est constamment fait mais je crains que seulement peu d'entre vous n'en saisissent toute la portée. Si vous le saviez vraiment, tous les membres de la Jamaat Ul Sahih Al Islam et les musulmans à travers le monde seraient à l'heure que je parle immergé dans ce travail béni.

Vous qui m'écoutez en ce moment, sachez l'importance de cette tâche qui a été confiée à l'homme. Mais la plupart d'entre vous que j'ai le bonheur de raconter, en sont pratiquement peu familiers. Vous ne savez absolument pas comment vous y prendre. Vous m'écoutez bien sûr et de par les expressions de vos visages je sais que vous êtes décidés à faire quelque chose, mais malheureusement aussitôt que vous sortirez d'ici vous jetterez aux oubliettes tout ce que vous avez entendu, et tout ce que je vous demande de faire. Je me demande parfois pourquoi je dois tant m'égosiller pour vous faire comprendre l'importance de cette mission, car si vous n'y donnez aucune suite, personne alors en ce bas-monde ne pourra sauver l'humanité du gouffre de la destruction.

Le monde est en train de s'acheminer rapidement vers un point de non retour. Les hommes ont de leur dos tournés à Dieu quoiqu'ils proclament haut et fort qu'ils croient en Lui mais pratiquement, les routes qu'ils suivent les éloignent de Lui. Si vous avez un doute là-dessus, expliquez-moi alors pourquoi il n'y a pas de paix ici-bas ? Pourquoi existe-t-il tant de rancune et d'amertume dans le cœur des gens ? Pourquoi tant de malaises sociaux, tant de peur et de méfiance ? Où il se trouve l'homme tourne le dos à la paix, s'agite et perd son équilibre ; il demeure un insatisfait, qui entretient des craintes profondes en égard à son avenir. Tout cela ne peut être le sort de ceux qui adorent Dieu ou qui prennent la voie qui les mène vers Lui.

Le verset que j'ai récité au commencement de mon sermon est crucial concernant ce sujet. Il vous faut apprendre comment les gens peuvent être rappelés à la vie ;

comment un membre de la Jamaat Ul Sahih Al Islam, qui est conscient de ses responsabilités, doit se mettre au service d'Allah, et en même temps de celui de l'humanité en invitant les hommes vers notre Créateur. Permettez que je clarifie un point : selon le Saint Coran, tous les chemins peuvent mener à Dieu. Le Saint Coran nous parle d'un chemin droit, d'un chemin « de raison », qui mène vers Allah, tout en nous rappelant que si les gens appartenant à n'importe quelle foi exprime le désir de Le rencontrer ou d'être guidés vers Lui, notre tâche de *Dai-i-Allah* ne sera pas le moins du monde perturbé et difficile, car nous serons aidés en cela par Allah, Qui à ce propos, dit ceci dans le Saint Coran :

« Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers. Allah est en vérité avec les bienfaisants. » (Al-Ankaboute 29: 70).

L'homme de par lui-même n'est pas assez fort, n'est pas assez éclairé, n'est pas assez intelligent pour découvrir Dieu. C'est Dieu qui se dirige vers lui, Qui le découvre mais à condition que de son côté, le désir de L'atteindre, d'être en Sa compagnie soit fortement ancré en lui. C'est tout ce qu'Il (Allah) attend de l'homme – le reste Lui appartient. Il est Celui qui ouvre cette voie et Qui la rend facile.

Allah est Celui Qui aide ceux qui chancellent, qui tombent et qui font des faux pas dans leurs quotidiens. La seule chose nécessaire, la seule force qui peut motiver l'homme et le faire bouger est la sincérité de ses intentions. La recherche de Dieu est quelque chose inné dans l'homme ; ainsi celui qui veut L'atteindre doit commencer par exciter ce désir, sinon Dieu restera sourd à ses appels.

J'ai observé que la plupart des *Dai-i-Allah* (ceux qui appellent les gens vers Dieu) dépensent toutes leurs énergies à argumenter avec les gens sans se réaliser que leurs résultats sont nuls ; car ces personnes n'éprouvent en fait aucun désir d'écouter la parole de Dieu ou d'être en Sa compagnie. Ce sont des adeptes du matérialisme qui ne font que par pur courtoisie écouter ce *Dai-i-Allah* – leur intérêt est ailleurs, il est purement académique, matériel. Ils trouvent un malin plaisir à discuter avec eux surtout à les désapprouver. Tout ne s'arrête que là ; et l'effort fourni ne va point au-delà de cette étape. Si le désir n'y est pas, quelle que soit la voie que prend une personne, elle ne la mènera jamais vers Dieu.

Redonner la vie à ceux spirituellement morts est la chose la plus importante qui est mentionnée dans le verset 261 de la Sourate Al-Baqara. Si quelqu'un ne se soucie pas de Dieu, et de tout ce qui Lui concerne, il est celui qui est mort, il est sourd et aveugle. Comment alors serez-vous capable de ramener ce mort à la vie ?

C'est bien la question que posa Abraham à Dieu des milliers d'années de cela. « *Comment pourrais-je le faire ?* » demanda-t-il à Dieu – lui humble créature, qui fut rejeté par la société de son temps et qui fut chargé de cette mission à ramener les morts à la vie.

Il renchérit : « *Ô mon Seigneur, comment faites-Vous pour ramener le mort à la vie ? Je Vous en prie, dites-le moi. Je sais en vérité que Votre promesse sera accomplie. Je sais qu'un jour ceux qui me suivent seront aussi nombreux que les grains de sable et les étoiles. Je crois en tout ça, mais je Vous demanderais de me montrer comment Vous faites pour ramener le mort à la vie.* »

Allah lui fit alors cette réponse : « *Prends quatre oiseaux et commence à leur apprendre à t'aimer. Quand ils seront épris de toi et ne pourront vivre sans toi, dirige-toi alors vers les quatre sommets de quatre montagnes et dépose chaque oiseau sur chacune de ses crêtes. Appelle-les ensuite et Hop ! ils reviendront vers toi à tire d'aile.* »

Ce message métaphorique adressé à Abraham est une instruction très importante, une leçon très vitale pour les *Dai-illallah* et un profond enseignement dans l'art de la prédication, dans la science de ramener les 'morts' à la vie. La première et la plus importante leçon que l'on peut tirer est que les gens spirituellement morts n'ont aucun intérêt à se préoccuper de Dieu, à être guidés vers Lui – vous serez au moins considérés vivants à leurs yeux. Si vous vous faites aimer et vous projetez l'image sincère d'un être pieux, d'une personne appartenant à Allah, ces spirituellement morts se laisseront finalement mener vers Lui (Allah) à travers vous. Vous jugeant par votre aimable caractère, ils se mettront à vous aimer.

Se noueront entre eux et vous de solides amitiés si vous les aidez dans leurs besoins, si vous partagez leur joie et leur peine. Présentez-vous aux autres avec sincérité comme une source de beauté et de charme – cette image de votre

personne déclenchera en eux l'envie et la leçon ce que c'est d'être bon. Vous n'avez qu'à leur faire comprendre ; c'est bien cela l'art de la conversation. Vous pouvez le faire en leur montrant vos sentiments, et non en ne leur faisant que des sermons. Ce n'est qu'une affaire de cœur et cela peut émouvoir ; et ce ne sont pas les belles paroles qui pourront apporter un changement.

Plus d'une fois, j'ai été témoin de cela dans ma vie ; il arrive parfois que certaines personnes essayent de réformer quelqu'un et ils passent leur temps à réformer quelqu'un et ils passent leur temps à le faire pour conclure à la fin que la personne concernée est incorrigible et qu'il leur est impossible de la réformer.

Permettez-moi de vous citer un exemple tiré de la vie de Hazrat Massih Ma'oud, Mirza Ghulam Ahmad (as) le Fondateur de la Jamaat Ahmadiyya. Il avait plusieurs amis admirables et le plus brillant parmi eux était le Hazrat Molvi Nooruddin (ra) qui devint calife après. Celui-ci avait en lui cette puissance et cette force de parler, mais il lui manquait ce don d'émouvoir les gens. Comparé au Messie Promis (as), il ne se situait qu'au second palier.

La puissance du cœur varie chez différentes personnes. Pour vous démontrer cela, un des compagnons du Messie Promis (as) raconta qu'il avait un ami qui était un alcoolique et il était si ancré dans l'alcoolisme qu'aucune persuasion ou aucun sermon ne pouvait le changer. Il l'emmena alors chez Hazrat Molvi Nooruddin (ra) – qui était docteur aussi – à Qadian qui lui parla sur les méfaits de l'alcool. Rien de bon ne sorti de cette rencontre avec Hazrat Molvi Nooruddin (ra).

En dernier recours avant de quitter Qadian, il l'emmena voir Hazrat Mirza Ghulam Ahmad (as). La visite ne dura que quelques minutes et il est bon de noter que le Messie ne lui fit aucun sermon sur les méfaits de l'alcool. Il lui conseilla d'être bon et gentil et c'était tout simplement ce contact avec le Messie Promis (as) qui avait complètement transformé l'homme, et il promit de ne plus jamais toucher à l'alcool. Après l'entretien, il tint ce propos avec son ami, le compagnon du Messie : *« Il ne m'a absolument rien dit sur l'alcool. Sa piété et sa bonté étaient quelque chose d'irrésistible. Je savais que je ne pouvais y résister. Je suis un homme complètement différent maintenant ».*

La signification de *Dai-i-Allah*, c'est bien cela. De la même façon essayez d'apporter un changement dans les modes de vie des gens. Le Messie Promis (as)

ne demanda pas à son inattendu visiteur de se joindre à l’Ahmadiyyat. Ce dernier l’accepta de son propre gré. Pourquoi ce changement alors ? C’est parce que l’homme eut ce pressentiment que l’Ahmadiyyat avait quelque chose de bon en lui, représentait le bien, et qui voulait transformer la face du monde. Vous devez commencer tout d’abord à inviter les gens à faire le bien, et le Saint Coran est rempli de tels enseignements. Voici ce que dit le verset 105 de la Sourate Al-Imran :

« Et qu’il se trouve parmi vous un groupe qui appelle au bien, qui enjoigne la justice et interdise le mal. Et ce sont eux qui prospéreront. »

C’est un message clair, sans aucune ambiguïté. Si vous voulez prospérer, changer la face du monde, c’est cela la façon d’y procéder. Propager le bien n’a point besoin d’argument. Se lancer dans de longs arguments ne mène absolument à rien. Vos paroles doivent sortir du fond de votre cœur et si vous sentez que la réaction n’est pas celle que vous attendez de votre interlocuteur, faites-lui alors comprendre que cela vous chagrine énormément. C’est ce genre d’expression qu’expriment les mamans face à leurs enfants qui se montrent récalcitrants. Les pères n’en possèdent pas.

J’ai observé que l’expression d’amour d’une maman pour ses enfants a beaucoup plus l’effet que la ligne dure suivie parfois par le père pour redresser une situation compromettante. Les traits de profonde tristesse et d’impuissance laissés sur le visage d’une mère vont droit au cœur de cet enfant qui refuse de se défaire de ses mauvaises habitudes. Il est conscient qu’il a causé du chagrin à sa maman et c’est à partir de cette situation que s’implante le désir de réforme en lui.

Le *Dai-i-Allah* qui invite les gens dans la voie de Dieu doit projeter l’image de celui qui souffre face à l’incompréhension. L’invitation dans la voie de la droiture doit être faite avec cette profonde conviction que ce que l’homme a besoin, c’est le bien.

J’aimerais clarifier ce point avant de terminer. Lorsque vous appelez les gens vers le Seigneur (Allah), il n’est pas nécessaire et peut-être pas toujours sage que vous le fassiez en ne faisant allusion qu’à votre religion seulement. Le Saint Coran vous appelle sans cesse que si vous aimez Dieu, vous devez commencer par mettre en exergue les attributs de Dieu au lieu de glorifier la religion à laquelle vous

appartenez. Le message que livre votre/ notre religion – l’Islam – suivra en temps et lieu. Dites à vos interlocuteurs de se tenir à l’écart de mauvaises habitudes – frappez leur imagination en leur disant de suivre les bonnes choses communes à l’homme, car ce concept est inhérent à toutes les religions. Si vous commencez par passer votre message en introduisant un sujet prêtant à controverse, à une dispute, il est alors fort probable que ces gens perdront tout intérêt à ce que vous leur dites et ils peuvent même vous tourner le dos et prendre envers vous des attitudes rigides, voir inconciliables.

Alors agissez avec sagesse, bonté, amour, sincérité, et piété, vous trouverez Dieu avec vous, dans votre humble effort de diriger les gens vers Lui seul, le Créateur, vers Son existence, Sa véracité et la véracité de Ses vérités, en ce monde et dans l’au-delà. Alors, ne découragez point mes disciples et suivants. Vous, musulmans, relevez-vous dans la bonté et agissez avec bonté et dirigez les gens avec bonté, avec un cœur pur. C’est ce cœur pur que montra Abraham (as) qui conquiert celui du Créateur et il devint un ami sincère et intime de Dieu et c’est Dieu qui l’inspira comment revivre les morts et les diriger vers Lui. *Alhamdoulillah.*

Qu’Allah vous bénisse dans ce noble travail. Ayez cette bonté et l’envie de réussir en vous, que pour le plaisir de Dieu, et non pas comme ostentation ou pour plaire au Calife de Dieu (*Khalifatullah*). *Incha-Allah*, vous réussirez dans votre quête pieuse et sincère. *Amîne.*